

# Procès Verbal

## Réunion de cercle - 15 mars 2018



CERCLE  
POLYTECHNIQUE

---

**Délégués présents** : Maxime Garit, Rémi Crépin, Pauline Willaert, Ignacio Sanchez, Thomas Vandamme, Mathilde Kalom, Aurélien Valette, Simon Schiffmann, Vicky Loulas, Logan Siebert, Lisa Maton, Xavier Casanova, Sophie Hanquin, Quentin Blondel, Corentin De Baere, Elisa Tasev, Mathilde Vincent, Daniel Farkas, Jeanne Dumoulin, Yolan De Munck, Romain Mulkay, Morgane Crauwels, Leonardo Casini, Guillaume Cleys, Arnaud Giet, Gillian Baker, Maxime Arpigny, Alicia de Groote, Casimir Fayt, François Verschueren, Jean Servais, Lucas Secades.

**Membres présents** : Larry Maes, Aurélian Quinet, Ines Henriette, Robin Charlier, Pierre Pereira, Davis Gomes, Julien Garcia, Lucie Cuvelier.

---

## Ordre du jour

- Approbation de l'ordre du jour
- Approbation de PV
- Mémoire cercles étudiants
- Debrief City-trip à Vienne
- Debrief JPO
- Debrief Semaine Folklo
- Debrief Job Fair
- Conflit des générations
- TD Banquet Gaulois et Jeux Pintosympiques CM CS CD CdS CP
- Interfaces
- AG Statutaire
- Festival : Soirée remise de prix
- Info-Web
- Finances BBT
- Archive-Peyresq-mange-debout
- Live CP
- Divers
  - Bar
  - Bonne ambiance
  - Revue

## Approbation de l'ordre du jour

L'ordre du jour est approuvé par l'assemblée.

# Approbation de PV

OUI	13
NON	0
Abstention	3

Les procès verbaux des deux dernières réunions sont approuvés.

## Mémoire cercles étudiants

Sarah : je réalise un mémoire en anthropologie sur les rapports étudiants et plus particulièrement sur les étudiantes dans les cercles. J'aimerais m'entretenir avec les étudiantes intéressées. Et participer à un maximum d'activités.

Maxime Garit : on va à la tournée Erasme cet après-midi.

## Debrief City-trip à Vienne

Vicky Loulas : c'était chouette. On s'est amusé mais on a aussi fait pas mal de visites.

C'est difficile à organiser, stressant et cela prend du temps. Par rapport à certains aspects, le boulot est ingrat ; il est facile d'être mauvaise ambiance et de faire des commentaires peu constructifs. Cela met des semaines à organiser et c'était une nouvelle expérience pour moi.

Le public touché était diversifié. Il y avait des non-baptisés.

L'hôtel était pas cher et vraiment cool.

On est partis en taxi du Solbosch. On a perdu Mohamed Bader à ce moment-là. Il était dans le mal et il ne répondait pas aux appels. C'était stressant et on espérait bien avoir la navette que l'on avait réservée. Arrivés à Vienne, on avait une heure pour arriver à l'hôtel. Pour le retour, la gestion des cautions de l'hôtel n'est jamais très chouette. Une fois à l'aéroport, je passe le check-in, mon premier moment de détente, tout s'était bien passé. J'ai pu constater que ma carte d'identité était tombée de ma poche. On a pris le bus avec Thomas ; 20h de trajet c'est long.

Mathilde Kalom : il y a pas mal de choses à améliorer qui peuvent être mises en place pour que les voyageurs soient bonne ambiance. Ce voyage doit être fait en groupe.

Vicky Loulas : les participants n'étaient pas mauvaise ambiance de manière générale, mais c'était difficile en tant qu'organisateur du voyage. Sur la dynamique de groupe on ne sait pas faire grand chose.

Mathilde Kalom : est-ce que le voyage en bus est pris en charge par le cercle ?

Vicky Loulas : dans la mesure où je paye le voyage en entier alors que je l'organise et qu'en comparaison les guides sport ont leur ski à moitié-prix, cette demande n'est pas exagérée.

Rémi Crépin : Vicky amène mal le sujet mais en tant qu'organisatrice c'est normal que le cercle assume ce problème par principe.

Vicky Loulas : Il s'agit d'être égalitaire entre nous. Cela aurait pu arriver à n'importe qui. J'avais d'autres supports qui pouvaient prouver mon identité mais Ryan Air ne voulait rien entendre.

Xavier Casanova : on pouvait faire chaque jour plein d'activités. Dans quelle mesure ne pourrait-on pas choisir un programme fixe ?

Vicky Loulas : cela dépend de l'investissement des voyageurs. Certains ont bcp aidé d'autres moins. Au niveau des activités, les journées étaient chargées mais par rapport à quelqu'un qui

ne veut voyager que pour visiter, l'horaire n'était pas surchargé. Cela s'est bien passé. Certaines personnes ne se rendent pas compte que moi aussi je voyage.

Simon Schiffmann : est-ce que tu t'es amusé pendant ce voyage ?

Vicky Loulas : je ne m'attendais pas à ce que se soit aussi chouette. Il y a toujours des hauts et des bas. Je savais très bien que j'avais des responsabilités. C'était parfois pénible mais c'était une chouette destination, je me suis bien amusée.

## Debrief JPO

Maxime Garit : c'était hier. C'était chouette mais les étudiants du cercle et du BEP auraient pu sinvestir plus lors de cet événement académique.

## Debrief Semaine Folklo

Maxime Arpigny : l'élection pdb d'hier était chouette.

La tournée erasme a lieu cet après-midi. On organise un départ groupé après la réunion de cercle ; rendez-vous devant le cercle.

## Debrief Job Fair

Thomas Vandamme : bonne nouvelle : on est riche !

Sophie Hanquin : cela s'est bien passé malgré quelques soucis d'organisation réglés le deuxième jour. La Collaboration avec l'agro s'est bien passé cette année. On a eu 10 boîtes de plus que l'année passée, soit 94 boîtes.

Thomas Vandamme : On a pris une machine de café professionnelle, c'était vraiment pas mal et beaucoup plus pratique. On a augmenté le standing des sandwiches des étudiants et cela a plus.

Sophie Hanquin : une grande majorité des boîtes ont trouvé que c'était une de leur meilleure job fair. Un point positif étaient les fardes contenant Plein d'informations pratiques, c'est un détail qui apporte beaucoup et cela fait très professionnel.

Aurélien Valette : pourquoi certaines entreprise n'étaient pas contentes ?

Thomas Vandamme : Deloitte Luxembourg avait 12 inscrits à leur workshop mais seulement 2 personnes étaient présentes.

Sophie Hanquin : Certaines boîtes n'étaient pas contente qu'on serve de l'alcool à une job fair. Pour ces boîtes, quand on travaille on ne boit pas.

Alicia De Groote : Mais cela dépend des boîtes.

Sophie Hanquin : des ressources humaines étaient ivres. Certaines boîtes n'étaient pas contente parce que les étudiants ne s'intéressaient pas à eux mais ils doivent les attirer un minimum de leur côté aussi et être de bonne volonté.

Alicia De Groote : on a eu quelques problèmes de parking mais c'était dû aux travaux.

D'autres boîtes 'auraient voulues être mieux placées qu'au fond de la salle de conseil mais les emplacements sont aléatoires.

Morgane Crauwels : les tables étaient fort grandes par rapport à la taille des stands. Certaines entreprises auraient voulu d'autres tables.

Thomas Vandamme : les ressource humaines ne vérifient pas toujours les dimensions de leur stands et mobilier lorsqu'ils les choisissent. On a pensé à garder tout ouvert pour discuter avec

les étudiants et les entreprises.

Yolan De Munck : quelle était l'utilité des box en bas près de l'accueil personne ?

Thomas Vandamme : cela dépend des années. Ces box sont disponibles pour les interviews. Certaines boîtes nous ont prévenues par mail et ont demandé de louer des salles à 17H pour les interviews après la journée. On va essayer d'automatiser tout cela sur le site, Bilal travaille déjà dessus. Ce serait plus pratique.

Mathilde kalom : la collaboration avec l'agro s'est mieux passée. Est-ce que vous pensez que c'est bénéfique que le délégué agro soit un délégué jobfair comme nous ?

Thomas Vandamme : Nous sommes sur la même longueur d'onde avec l'agro. On n'a pas fait cette année de tri dans les bénévoles.

Sophie Hanquin : on avait une bonne relation avec leur déléguée et dès lors l'agro s'est senti concerné et ils se sont plus impliqués.

Thomas Vandamme : le travail n'est pas partagé de manière égale. on sait travailler avec eux mais cela ne le deviendra pas. Ils le savent.

Rémi Crépin : le trésorier de l'agro insistait sur le fait que le délégué agro n'a pas toutes les cartes en main pour avoir un travail d'égal à égal.

Sophie Hanquin : ce n'est pas leur optique ni la notre mais bien un statu quo sur la répartition du travail.

Simon Schiffmann : vous avez reçu de retours des étudiants ?

Thomas Vandamme : très peu. Au niveau du choix des boîtes, on applique le principe du premier arrivé premier servi. Certaines filières seront plus représentées à la SUN.

Sophie Hanquin : on a eu que 5-6 entreprises en attente. on choisi dans la liste d'attente s'il manque de boîte.

Morgane Crauwels : il faudrait mettre des poubelles de tri. N'oubliez pas de l'indiquer dans votre memento.

Sophie Hanquin : certaines boîtes nous demandent encore des CV Book.

Jeanne Dumoulin : le design des tasses de café était top. Ce serait bien d'avoir plus qu'une seule machine à café.

Thomas Vandamme : on a trouvé cette machine très tard. La personne serait paratnte pour retravailler avec nous. Cela lui donne de la visibilité au niveau des boîtes.

Rémi Crépin : dans quelle mesure envisageriez-vous un lave vaisselle ?

Sophie Hanquin : on n'a pas assez de temps pour faire tourner un lave vaisselle et on est limité niveau place.

Thomas Vandamme : des gens peuvent le faire ; l'agro adore ça !

Yolan De Munck : les perm étaient bonne ambiance. Je n'ai pas ressenti de stress.

Thomas Vandamme : les gens connaissent le déroulement de l'événement. On a dû briefer maximum deux personnes. Une grande partie du comité a déjà participé à la job fair. Cela nous différencie des autres Job Fair. Cela et le cava à 11 :45.

Mathilde kalom : Il faudrait faire attention que les étudiants qui prennent des perm à l'accueil sachent parler au moins deux langues voir trois. Pas mal d'erasmus viennent à la job fair.

Thomas Vandamme : il faut qu'on vise à s'ouvrir à ce niveau-là. Le Site de la Job Fair n'est actuellement qu'en français. il faudra le traduire. On doit faire un réel effort pour cela. L'événement pourrait être présenté comme étant une Job Fair en anglais. On vise des entreprises et les étudiants sont formés.

Mathilde kalom : Il n'est pas nécessaire de s'étendre là-dessus mais au niveau de votre organisation interne, on a pu ressentir en externe que votre équipe est pleines de tensions. On y aurait tous gagné à ce que cela soit résolu beaucoup plus vite. Ce n'est pas productif.

Alicia De Groote : le 26 mars, on organise la SUN, Start Up Night.

Sophie Hanquin : l'événement a été lancé hier. Partagez-le.

Thomas Vandamme : Il y aura du Cava, du café, la totale.

Mathilde kalom : ce serait intéressant d'organiser une conférence pour discuter des skills pour fonder sa propre start up.

Sophie Hanquin : solvay n'a pas voulu organiser la sun avec nous car ils estimaient qu'il y aurait eu trop de concurrence alors que cela être est en contradiction avec le principe du libre marché. Ils organisent leur jobfair avec leur faculté et les autres associations étudiantes de leur faculté. Leur situation est fort différente.

## **TD Banquet gaulois et Jeux pintolympiques CM CS CD CdS CP**

Logan siebert : le banquet gaulois, c'était le feu ! Tout s'est bien passé. Il y avait un forfait pour le banquet. On a su régler le problème avec les pompes (merci Paul Malland).

Mardi prochain, on organise avec le CM CS CD et CdS une après-midi intercircles : les Jeux Pintolympiques .

Aurélien Valette : par rapport au banquet gaulois, à la fin le CdS avait l'air de se donner beaucoup plus pour le rangement et semblait plus impliqué. Apparemment c'est souvent comme cela quand les autres cercles organisent des événements avec le CP. Il faudrait se remettre en question.

Rémi Crépin : Il s'agit d'un ressenti extérieur en tant que participant à l'événement. Pour l'organisation préalable, nos balefs ont tout fait. Le CP c'est occupé du nettoyage. Il faut savoir également que le jour-même au niveau de la trésorerie le CdS n'a rien fait. Leur trésorier s'est mis un race et était absent. Heureusement que leur folklore et leur vice-président ont suivi nos consignes.

Au niveau financier, On n'est pas en négatifs les deux ensemble, banquet et TD. On doit encore compter les fûts du banquet.

Simon Schiffmann : Qu'en est-il du gaspillage lors de cet événement ? La production de viande pollue. Il faudrait se remettre en question à ce niveau-là.

Logan Siebert : il y a déjà moins de gaspillage avec des demi poulets.

Ignacio Sanchez : avec des demi-poulets, seuls les os volaient.

Rémi Crépin : on a commandé moins de poulet que prévu par rapport au nombre d'inscrits. La marge considérée était étroite mais beaucoup de gens ne sont pas venus.

François Verschueren : pourquoi ne pas laisser un 2ème service pour vider les stocks pour les personnes ayant payé le forfait banquet présents dans la salle ?

Yolan de Munck : le service était drôle à faire mais on avait besoin de pinces.

Les participants auraient été méga chaud une deuxième partie de poulet. Cela aurait pu se faire à partir d'une certaine heure.

Sophie Hanquin : Ils auraient pu en avoir mais c'est payant.

Jeanne Dumoulin : gratuitement ils seraient juste revenus pour lancer du poulet.

Mathilde kalom : le poulet est l'animal le plus mal traité. C'est hyper triste de ne pas pouvoir aller au banquet parce que l'on est végétarien. L'intérêt de l'événement c'est de manger quelque chose de gras dans la jefke.

## **Interfacs**

Morgane Crauwels : on a eu le prix du public aux interfacs de danse. On est arrivé 3ème. On suspecte que cela est dû au fait qu'une partie du jury vient de polytech parce qu'on a été très bon.

La semaine prochaine, ce sont les interfacés de unihoc et de bras de fer dans deux semaines. On doit donner les noms des participants la semaine prochaine. Elliott Nagar ou Larry Maes représenteraient le CP.

Concernant le polytrack, le comité sport est fort occupé et peu savent être présent. Contactez-moi si cela vous tente de faire partie de l'organisation du polytrack. On part samedi après-midi. Simon Schiffmann : c'est dommage que ton comité ne soit pas là même si c'est Chouette d'investir le comité de cercle dans l'organisation de ton événement. Cela fait partie de tes responsabilités de les pousser à être présents aux événements pour lesquels ils se sont engagés.

Morgane Crauwels : ils ont de bonnes raisons d'être absents.

Auréline valette : j'ai oublié de m'inscrire et je souhaite participer.

Morgane Crauwels : pour les 10km de l'ULB, beaucoup veulent courrir mais on est confronté comme chaque année au même problème ; les Alumni qui ne sont pas étudiants ne peuvent pas courrir au nom du cercle. Une Team Polytech sera constituée pour représenter la faculté.

On est en train de négocier le contrat ski pour l'année prochaine. Ce contrat est confidentiel.

Maxime Garit : si on dévoile une partie du contrat, des astreintes de 25 euros par participant nous seront imposées.

## AG Statutaire

Maxime Garit : L'AG statutaire n'a pas lieu demain mais pendant la semaine de la revue, soit dans deux semaines.

Pauline willaert : on organise demain midi de 12h à 14h en UA3 116 un GT pour préparer l'AG statutaire. Je vous envoie dans l'après-midi le PV du premier GT Statutaire pour permettre de prendre connaissance des différentes propositions développées pour l'instant. Vous pouvez nous donner un feedback également sur la ML. On organisera un troisième GT la semaine prochaine si cela est nécessaire. En AG statutaire les différentes propositions seront présentées pour ensuite être votées. N'hésitez pas à proposer d'autres modifications si celles-ci vous semblent pertinentes en GT demain et/ou sur la ML.

## Festival : Soirée remise de prix

Aurélien soirée : La soirée remise des prix du festival a lieu demain au pickwick. Il s'agit du dernier événement annexe du festival.

## Info-Web

Pauline Willaert : les délégués infoWeb sont absents et ne peuvent dès lors pas faire leur point. Ils ont comme projet d'améliorer la mise en page du site du cercle. Ils en feront une présentation à la prochaine réunion de cercle.

## Finances BBT

Jean servais : on a fini d'organiser le BBT. On connaît l'adresse exacte des brasseries et leurs coûts. On a prévu de s'arrêter à 6 brasseries différentes. Pour ceux qui prennent le train cela coûtera 120 euros tout compris. Ce à quoi on enlève le prix du train pour ceux qui souhaitent

faire le trajet à vélo jusqu'à Maligne, soit 20 euros en moins. En fonction de la motivation des participants des parcours de 40-50-30km sont prévus. Si le poste de délégué voyage comme discuté en GT statutaire est créé, un budget sera alloué pour ce poste et cela comprendrait un budget de fonctionnement comme cela peut être le cas des excursions culturelles.

Maxime Garit : Cela ne comprend pas les cautions.

Sophie Hanquin : Tu dis que les 120 euros comprennent tous les frais liés à cet événement pour les participants. Est-ce que la nourriture est comprise dans ce budget ou les participants payent leur nourriture sur place? A combien est-ce que vous avez estimé ce coût?

Jean Servais : une 20aine d'euros qui correspond à deux repas et le prix des bières.

On loue une camionnette qui nous suivra pour transporter les bagages et les vélos. On a calculé une estimation du prix de l'essence. Le prix de cette location est de 25 euros.

Au niveau du paiement, on compte procéder comme l'année passée; les participants payeront 50 euros d'acompte lors de leur inscription.

Rémi Crépin : Dans quel frais interviendrait le CP? L'organisation de cet événement n'est actuellement pas à la charge d'un délégué. Il s'agit d'une initiative personnelle qui ne rentre pas dans le cadre de ton poste au cercle.

Jean Servais : j'ai avancé 400 euros pour le paiement des brasseries. L'événement est déjà organisé.

Mathilde kalom : Ils s'agit de deux choses différentes. Le cercle ne participe pas dans les frais des participants pour Peyresq. C'est pourquoi on te demande de décrire de manière précise les frais liés à cet événement. Est-ce que le cercle financerait cet événement pour que les gens mangent mieux ou pour mettre en valeur un aspect culturel? Le BBT a été évoqué en GT statutaire et son insertion au sein du cercle sera voté en AG statutaire. Même si vous organisez cet événement entre vous, si le cercle intervient ne le mettez pas sur le côté. En comparaison, quant le bULBot est venu demander un soutien financier au cercle, on leur a demandé d'expliquer leur projet mais il s'agit d'une association à part entière avec son organisation propre. Ici il s'agit d'un événement interne au CP, créé par des membres du CP pour des membres du CP.

Simon Schiffmann : Est-ce que vous faites un prix membre et un prix non-membres?

Jean Servais : Il n'y a que des membres du cercle qui y participent. On fait cette demande pour alléger le prix total du voyage.

Mathilde kalom : le concept est alors le même que pour Peyresq et l'on ne demande pas d'argent de la part du cercle pour en alléger son coût.

Vicky Loulas : Au niveau du city-trip, le budget culture intervient dans le prix total du voyage de manière à alléger le coût global.

Maxime Garit : tu ne peux pas demander de l'argent en suivant le principe que l'année prochaine cet argent pourrait être alloué à l'événement. Le voyage coûte plus cher que l'année passée. C'est tout à fait normal de notre part de te demander d'être totalement transparent et de pouvoir comprendre en ayant le détail des dépenses où iront ces frais.

Casimir Fayt : l'événement avait été comptabilisé sur le budget du sport l'année passée.

Rémi Crépin : arrange-toi avec les délégués qui ont des budgets servant à l'organisation d'un tel événement.

Jean Servais : je ne comprends pas pourquoi je ne peux pas le mettre sur le budget de l'engrenage.

Rémi Crépin : Cela n'est pas cohérent pour les prochains délégués engrenage.

Sophie Hanquin : pourquoi ne ferait-on pas un vote pour attribuer cet événement à la culture et/ou au sport?

Pourquoi avoir fait une sheet à part pour le projet du brassage et ne pas l'avoir mis sur le budget d'un poste alors que cela n'est pas le cas pour le BBT? Ces deux projets sont dans la même situation.

Rémi Crépin : Il faut faire les choses correctement.

Maxime Garit : le poste n'existe pas encore. Leonardo : via Timmermans on a accès à des visites de brasserie. Le concept étant équivalent, cela peut également avoir du sens de mettre ces frais sur le budget du bar.

Maxime Garit : on a discuté de l'intégration de la culture et du sport dans l'organisation du projet BBT. Cela n'a pas été fait. On peut constater que cela pose problème maintenant.

Vicky Loulas : la culture n'avait aucun regard sur l'organisation du BBT.

Simon Schiffmann : ce débat tourne en rond. Ils nous avaient déjà communiqué en début d'année qu'ils demanderaient une intervention financière du cercle ; ce qui a été mis en attente pour avoir les détails des frais engendrés par l'événement.

Maxime Garit : Il nous faut une demande fixe et précise.

Jean servais : je suis aller voir Rémi pour faire une sheet à part. Je ne comprends pas pourquoi cela ne peut pas être mis sur mon poste.

Maxime Garit : on n'a juste pas compris combien tu demandes et à quoi cela servirait exactement. Envoie nous ces détails sur la ML comité, ce sera plus claire.

## Archive-Peyresq-mange-debout

Mathilde Kalom : Envoyez tout vos supports promotionnels et tout ce que vous faites pour les archives.

La maison du CP à Peyresq est presque remplie pour les deux premières semaines de juillet. Il vous est néanmoins toujours possible de venir.

Les manges-debout des alumnin sont stockés dans la salle archive. Vous pouvez également passer par Carinne Hanon. On m'a demandé de gérer leurs prêts. Ces manges-debout ont été prêtés par Thomas Defoin au bureau des étudiants en sciences. On en a besoin, ainsi que des nappes d'ici samedi.

Sophie Hanquin : Les nappes ont été rendus aux Alumni. On en aura besoin pour la SUN le 26 mars.

Rémi Crépin : il faudrait créer un agenda mange-debout.

## Live CP

Corentin de Baere : c'est ce lundi. Il manque des gens pour les perm.

Maxime Garit : prenez des perm aux événements c'est important ! Les autres délégués sont présents à votre événement, soyez le pour les leurs.

## Divers

### Bar

Leonardo Casini : on vend au bar une nouvelle bière d'une nouvelle brasserie tenue par un ancien du cercle.

On consomme plus d'hectolitre que Solvay. Une nouvelle commande est arrivée juste avant la réunion.

## **BA**

Morgane Cauwels : J'aimerais étendre la remarque de Mthailde Kalom par rapport à la team JF à tout le CA. On se stress tous alors que cela devrait être Bonne Ambiance. On organise de chouettes événements. Il y a moyen de trouver des solutions sans se cracher dessus.

## **Revue**

Daniel Farkas : c'est déjà dans deux semaines. Tout va s'enchaîner assez rapidement. On a quelques soucis au niveau de la salle; La sale Dupreel est une salle de conférence et non pas une salle de spectacle. On a besoin de lampes qui peuvent être intégrées dans un décor sans pour autant gêner car il n'y a pas de spots. On enverra un mail sur la ML avec la liste des accessoires dont on a encore besoin.